

Lundi 7 mai 2018 – 22^{ème} jour de la préparation

13 juillet 1917 : « *Je veux (...) que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule peut les obtenir.* »

La récitation quotidienne du chapelet

Le 13 juillet 1917, Notre-Dame répéta pour la troisième fois qu'il fallait réciter le chapelet tous les jours. Et elle le redira encore lors des trois apparitions suivantes. Ainsi, à chacune des six apparitions de 1917, Notre-Dame demanda (on pourrait presque dire réclama) la récitation quotidienne du chapelet.

- 13 mai 1917 : « *Récitez le chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre* ».
- 13 juin 1917 : « *Je veux (...) que vous disiez le chapelet tous les jours* ».
- 13 juillet 1917 : « *Je veux (...) que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre* ».
- 19 août 1917 : « *Je veux (...) que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours* ».
- 13 septembre 1917 : « *Continuez à réciter le chapelet pour obtenir la fin de la guerre* ».
- 13 octobre 1917 : « *Que l'on continue toujours à dire le chapelet tous les jours* ».

Cette demande est la seule à avoir été faite systématiquement à chaque apparition : elle est donc particulièrement importante, car cette insistance n'est sûrement pas fortuite. En outre, à partir de la troisième apparition, la Sainte Vierge parla à chaque fois de Notre-Dame du Rosaire :

- 13 juillet 1917 : « *Je veux (...) que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire* ».
- 19 août 1917 : « *Notre-Seigneur viendra bénir le peuple. Viendra aussi Notre-Dame du Rosaire et Notre-Dame des Douleurs. (...) L'argent des brancards sera pour la fête de Notre-Dame du Rosaire* ».
- 13 septembre 1917 : « *Avec la moitié de l'argent reçu jusqu'à ce jour, que l'on fasse les brancards de procession et qu'on les porte à la fête de Notre-Dame du Rosaire* ».
- 13 octobre 1917 : « *Je suis Notre-Dame du Rosaire* ».

Enfin les trois tableaux que la Sainte Vierge montra aux petits voyants pendant la danse du soleil lors de la dernière apparition, illustrent les trois séries des mystères du rosaire : la Sainte Famille pour les mystères joyeux, Notre-Dame des douleurs pour les mystères douloureux et Notre-Dame du Rosaire sous les traits de Notre-Dame du Mont Carmel pour les mystères glorieux.

Fatima est donc la consécration d'une part du chapelet quotidien comme prière privilégiée par le Ciel, après le saint Sacrifice de la Messe, d'autre part de Notre-Dame du Rosaire comme nom particulier de la Sainte Vierge. Voilà pourquoi toute sa vie, sœur Lucie ne cessa d'insister sur l'importance de la récitation quotidienne du chapelet. Voici par exemple la lettre qu'elle

écrivit le 16 septembre 1970 à une de ses amies, Mère Maria José Martins. Il faut la lire intégralement, car toutes les réflexions de sœur Lucie méritent d'être méditées. N'oublions pas qu'elle vit la Sainte Vierge de nombreuses fois : nulle autre qu'elle n'est donc plus autorisée pour nous parler du chapelet.

Chère Mère Martins,

Quant à ce que vous me dites au sujet de la récitation du chapelet, c'est une grande peine ! Parce que la prière du Rosaire ou chapelet est, après la sacrée liturgie de l'Eucharistie, celle qui nous unit le plus à Dieu par la richesse des prières qui la composent, toutes venant du Ciel, dictées par le Père, le Fils et l'Esprit-Saint.

Le Gloria que nous récitons à tous les mystères fut dicté par le Père aux Anges lorsqu'Il les envoya chanter auprès de son Verbe qui venait de naître, et c'est une hymne à la Sainte Trinité.

Le Notre Père nous fut dicté par le Fils et c'est une prière dirigée vers le Père.

L'Ave Maria tout entier est imprégné de sens trinitaire et eucharistique : les premières paroles furent dictées par le Père à l'Ange lorsqu'il l'envoya annoncer le mystère de l'Incarnation du Verbe : « *Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.* » Vous êtes pleine de grâce parce que, en vous, réside la fontaine de cette même grâce. C'est par votre union à la Très Sainte Trinité que vous êtes pleine de grâce.

Mue par l'Esprit-Saint, sainte Élisabeth a dit : « *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.* » Si vous êtes bénie, c'est parce que Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Mue par l'Esprit-Saint, l'Église aussi a ajouté : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* » Cela est aussi une prière dirigée à Dieu par Marie. Parce que vous êtes Mère de Dieu, priez pour nous. C'est une prière trinitaire, oui, parce que Marie fut le premier temple vivant de la Très Sainte Trinité : « *L'Esprit-Saint descendra sur vous. Le Père vous couvrira de Son ombre. Et le Fils qui naîtra de vous sera appelé le Fils du Très-Haut.* »

Marie est le premier tabernacle vivant où le Père a enfermé son Verbe. Son Cœur Immaculé est la première custode qui l'a gardé, son sein et ses bras furent le premier autel et le trône sur lequel le Fils de Dieu fait homme a été adoré. C'est là que les anges, les bergers et les mages l'ont adoré. Marie est le premier prêtre qui prit en ses mains pures et immaculées le Fils de Dieu, le conduisit au temple pour l'offrir au Père comme victime pour le salut du monde.

Ainsi la prière du chapelet est, après la sacrée liturgie de l'Eucharistie, celle qui nous introduit le mieux dans le mystère intime de la Très Sainte Trinité et de l'Eucharistie, et celle qui nous met le mieux dans l'esprit les mystères de Foi, d'Espérance et de Charité. Elle est le pain spirituel des âmes. Celui qui ne prie pas dépérit et meurt. C'est dans la prière que nous rencontrons Dieu et c'est dans cette rencontre qu'il nous communique la Foi, l'Espérance et la Charité, vertus sans lesquelles nous ne nous sauverons pas.

Le chapelet est la prière des pauvres et des riches, des savants et des ignorants : retirer cette dévotion aux âmes, c'est leur retirer le pain spirituel de chaque jour. C'est elle qui maintient la petite flamme de la foi qui n'est pas encore tout à fait éteinte dans beaucoup de consciences. Même pour ces âmes qui le récitent sans méditer, le simple fait de prendre leur chapelet pour prier, c'est déjà se souvenir de Dieu, du surnaturel. Le simple rappel des mystères, à chaque dizaine, est plus qu'un rayon de lumière pour soutenir dans les âmes la mèche qui fume encore.

C'est pour cela que le démon lui a tant fait la guerre ! Et le pire c'est qu'il a réussi à abuser et à tromper des âmes ayant une lourde responsabilité par le poste qu'elles

occupent !... Ce sont des aveugles guidant d'autres aveugles !... Ils veulent s'appuyer sur le concile, et ne voient pas que le Concile Sacré a ordonné que soient conservées toutes les pratiques, qui, au long des années, ont été pratiquées en l'honneur de la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, et que la prière du Saint Rosaire ou du chapelet en est une des principales, laquelle en face de l'ordre donné par le Concile Sacré et par le Pontife Suprême, nous sommes obligés, c'est-à-dire nous devons le conserver.

J'ai une grande espérance que n'est pas loin le jour où la prière du Saint Rosaire et du chapelet sera déclarée prière liturgique ; oui, parce qu'elle fait toute entière partie de la sacrée liturgie eucharistique. Prions, travaillons, sacrifions-nous, et ayons confiance :
« *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !* »

Sœur Lucie, i. c. d.

Par cette lettre, il est possible de mesurer toute l'importance que sœur Lucie attachait au chapelet, importance qu'elle tenait de Notre-Dame elle-même. Il faut vraiment méditer cette lettre pour bien comprendre que le chapelet est une prière non seulement voulue par Notre-Dame, mais également universelle, en ce sens qu'elle est à la fois à la portée de tous et pleine de tout l'Évangile.

Outre son insistance sur la récitation quotidienne du chapelet, il y a un autre point important que révéla Notre-Dame lors de sa troisième apparition : elle donna le but de cette récitation : « *pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle* [Notre-Dame du Rosaire] *seule peut les obtenir.* »

Déjà le 13 mai elle avait demandé la récitation du chapelet : « *pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre* ». (Voir méditation du 17^e jour) Ici, non seulement elle donne le même but : la fin de la guerre et la paix dans le monde, mais elle ajoute : « *car seule Elle peut les obtenir* ». Notre-Dame affirme donc qu'elle est la seule à pouvoir nous obtenir la paix ! Ceci est en parfaite conformité avec l'enseignement de l'Église (voir les précédentes méditations) : Dieu veut que tous les mérites acquis par son Fils passent par Notre-Dame. Aussi la grâce de paix, comme toutes les autres grâces, doit-elle être demandée à Notre-Dame. Et Notre-Dame ne donne qu'un moyen pour la lui demander : la récitation du rosaire.

Jacinthe avait parfaitement compris ce point et son importance. Voici pourquoi elle confia à sa cousine peu avant de mourir :

Dis à tout le monde que Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie, que c'est à elle qu'il faut les demander, que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec lui le Cœur Immaculé de Marie, que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie, car c'est à elle que Dieu l'a confiée.

Cette puissance de Notre-Dame est également un enseignement de l'histoire. Le rosaire a obtenu plusieurs victoires comme il a déjà été dit dans une précédente méditation. Voici un exemple.

Au début du règne de Louis XIII, le protestantisme menaçait la France. Car après les guerres de religion et l'Édit de Nantes, la puissance protestante était devenue un État dans l'État. Le roi chercha à réduire La Rochelle soutenue par l'Angleterre. Sur sa demande, le rosaire fut récité devant toute la cour par le couvent des dominicains du faubourg Saint Honoré. Puis le roi demanda aux dominicains d'instruire l'armée. 15 000 chapelets furent distribués aux soldats. Et tous les soirs, les protestants pouvaient voir les troupes chanter *Ave* et cantiques à la lueur des torches, portant une statue de Notre-Dame tout autour de la ville, laquelle tomba le 1^{er} novembre 1628. En remerciement, Louis XIII fit construire l'église de Notre Dame des Victoires à Paris et consacra le royaume de France à Notre Dame le 10 février 1638.

Ces victoires ont toutes en commun d'avoir redressé des situations humainement

désespérées, Elles sont toutes inexplicables tant le déséquilibre des forces en présence était grand. À la bataille de Muret (12 septembre 1213) par exemple, la première en date, car ayant eu lieu très peu de temps après la révélation du Rosaire par Notre-Dame à saint Dominique, les 800 chevaliers français appelés par le pape Innocent III et menés par Simon de Montfort eurent à affronter une armée de 34 000 hommes : des cathares renforcés par des espagnols conduits par Pierre II d'Aragon. Pendant toute la bataille, saint Dominique fit prier le rosaire dans l'église de Muret. La victoire fut fulgurante : 8 tués côté français et 10 000 côté espagnol et cathare, dont Pierre II. Elle permit le retour de la paix.

(Pour plus de précisions sur ces batailles gagnées, vous pouvez lire l'article [Les victoires temporelles du rosaire](#) sur le site de Cap Fatima 2017)

Ces quelques exemples montrent la puissance de Notre-Dame. Et non seulement le Rosaire est un moyen puissant, mais c'est aussi le seul, car Notre-Dame a bien dit qu'elle seule pouvait nous obtenir la paix. C'est un point qui semble bien oublié aujourd'hui : si nous voulons redresser le cours des choses et mettre fin à la décadence actuelle dans notre pays ou dans le monde, il faut certes continuer à agir sur le terrain avec calme et détermination, comme cela est fait en de nombreux endroits. Mais, il est urgent d'y associer la récitation du rosaire. Sans cela, toutes nos actions seront vouées à l'échec.

Alors, en ce cent unième anniversaire des apparitions, réfléchissons bien à cette phrase de Notre-Dame : « *Je veux (...) que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule peut les obtenir* ». Et promettons à Notre Mère du Ciel de lui obéir et de réciter notre chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour notre pays et pour le monde entier.

NOTA BENE :

1. Prier le chapelet :

- Pour les pèlerins qui prient le chapelet quotidiennement : avoir cette prochaine consécration de soi-même au Cœur Immaculé de Marie comme intention générale ;
- Pour ceux qui n'ont pas encore l'habitude de dire le chapelet quotidiennement : une dizaine avec cette même intention générale de sa prochaine consécration.

2. Offrir à Dieu 1 sacrifice pour la conversion des pécheurs, et la nôtre en particulier.

3. Dire l'une des 4 prières de l'Ange ou de Notre-Dame de Fatima pour la conversion des pécheurs :

- a. (Prière d'oraison pendant la journée) : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime, et je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas* ». L'Ange de la Paix, printemps 1916.
- b. (Prière d'oraison pendant la journée et après chaque communion) : « *Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les Très Précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Et par les mérites infinis de Son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs* ». L'Ange de la Paix, automne 1916.
- c. (Lorsque l'on fait un sacrifice) : « *Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie, et pour le Saint-Père* ». Notre-Dame, 13 juillet 1917 (et Jacinthe qui a rajouté « *et pour le Saint-Père* »).

- d. (Après chaque mystère du chapelet) : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes, secouez surtout celles qui ont le plus besoin de Votre sainte miséricorde* ». Notre-Dame, 13 juillet 1917.

Saints François et Jacinthe, *priez pour nous !*

Saint Michel Archange, gardien de la France, *priez pour nous !*